

Zdzisław Beksiński

Sauter à la navigationSauter à la recherche

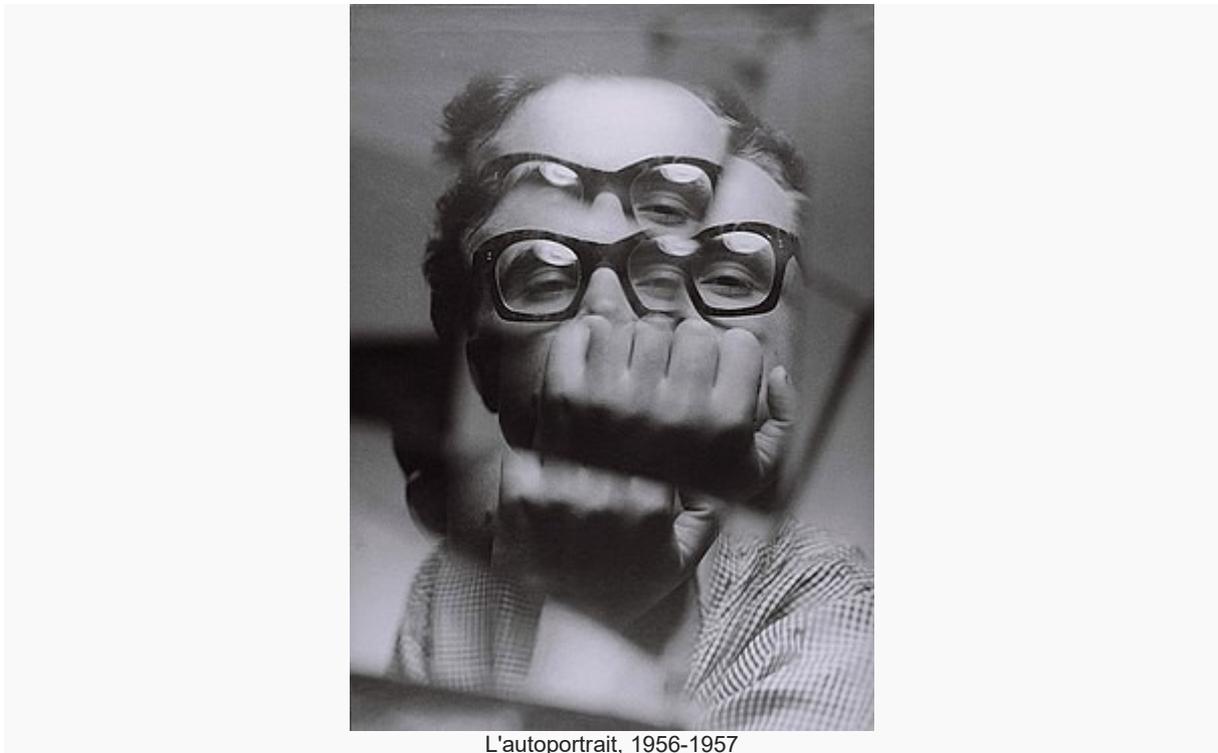


Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (avril 2014).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les **références utiles à sa vérifiabilité** et en les liant à la section « Notes et références »

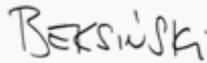
En pratique : Quelles sources sont attendues ? Comment ajouter mes sources ?

Zdzisław Beksiński



L'autoportrait, 1956-1957

Naissance	24 février 1929 <div>Sanok</div>
Décès	21 février 2005 (à 75 ans) <div>Varsovie</div>
Nationalité	Polonais
Activités	Peintre, photographe, sculpteur, architecte
Formation	Q9379316
Père	Stanisław Beksiński (d)
Enfant	Tomasz Beksiński (en)



signature

[modifier](#) - [modifier le code](#) - [modifier Wikidata](#)

Zdzisław Beksiński (né le **24 février 1929** à **Sanok** – mort le **21 février 2005** à **Varsovie**) est un **peintre**, photographe, dessinateur et sculpteur polonais, de tendance **surréaliste** et fantastique.



Sommaire

- **1**Vie et œuvres
- **2**Meurtre
- **3**Sources
- **4**Notes et références
- **5**Liens externes

Vie et œuvres[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

C'est à **Sanok**, petite commune agreste du sud-est de la Pologne, que Beksiński vit le jour.

Après qu'il eut étudié l'architecture à Cracovie, il retrouva sa ville natale où il travailla pendant quelques années en tant que chef de chantier.

Commença alors à poindre son intérêt pour la photographie d'art, le photomontage, la sculpture et enfin le dessin. Ses premières réalisations sculpturales étaient de plâtre, de métal, voire de fil de fer. En rupture abrupte de ce ton, ses photographies, en noir et blanc, relevaient du genre figuratif, et comportaient bon nombre de visages affouillés, de paysages ravagés et de corps déchus. Sur des clichés où l'outrance seule est concevable, se pressent les images de poupées cauchemardesques, rappelant celles de **Hans Bellmer**, aux faces à moitié arrachées.

Dès 1964, Beksiński centra son activité artistique sur la seule peinture. À rebours de son travail sculptural fait d'abstractions, ses premières « huiles » ne toléraient que la figuration, sur laquelle il se focalisera d'ailleurs jusqu'à sa mort.

De 1970 à environ 1990, sa création fut visitée par une inspiration fantastique où il excella ; conquis et émerveillé, le public lui a manifesté une admiration inconditionnelle.

Sa création aux dimensions mythiques, empreinte d'une intuition plus intime et plus obscure que la rationalité, mettait en scène des squelettes jonchant des déserts post-apocalyptiques, des zombies et d'autres morts-vivants hagards renvoyant aux notions de sacrilège et de profanation. Y étaient délibérément bafoués le « bon goût » trop convenu, la décence et la sérénité ; Beksiński impose une vibration qui fait corps avec la mort, la décomposition, la dégradation. Autant de stridences qui suffoquent le spectateur – le tout peint avec force détails et une précision stupéfiante.

Etrangement, Beksiński pensait que sa peinture était mal comprise, et que son message était perçu comme humoristique. A l'en croire, ses tableaux n'étaient en rien morbides, ils se donnaient comme les instruments d'un persiflage insistant. D'où sa surprise – feinte ou réelle – que cette pierre angulaire de sa création échappât au spectateur.

Beksiński soutenait peindre à la manière d'un artiste abstrait, visité par le seul souci de la forme, de la composition et des équilibres entre les représentations.

Méromane érudit, Beksiński ne pouvait peindre sans écouter de la musique.

Sa première grande exposition de peinture, organisée en 1964 à Varsovie par le critique d'art **Janusz Bogucki**, s'est avérée être un grand succès, et tous les tableaux qui y furent exposés furent vendus. Au cours des années 1980, les travaux de Beksiński ont acquis une renommée internationale, d'abord en France, puis en Allemagne, en Belgique et au Japon grâce aux efforts de **Piotr Dmochowski**, son ami et propagateur. Celui-ci a fait plusieurs expositions du peintre, a édité plusieurs publications sur papier et a produit un film sur l'artiste ("**Hommage à Beksiński**"). Il a aussi créé à Paris, dans les sous-sols de sa galerie d'art, un petit "musée de Beksiński" où il exposait ses tableaux en permanence pendant les années 1989-1995, rue Quincampoix, près du Centre Pompidou.



Une image de la période fantastique, 1978

En 1977, Beksiński quitte Sanok et s'installe à Varsovie. Mais avant de déménager, il brûle plusieurs de ses tableaux dans l'arrière-cour de sa maison, hélas sans en garder de traces photographiées. Il estimait que certains de ces travaux étaient "trop personnels", alors que d'autres étaient, selon lui, maladroits. Perfectionniste, il était capable de sacrifier plusieurs journées de travail et d'abandonner un tableau presque achevé pour en peindre dessus un tout autre) s'il ne le trouvait pas satisfaisant.

Les années 1980 ont représenté une période transitoire dans l'art de Beksiński, qui a débouché à partir de 1990 environ sur une peinture moins colorée, réalisée sur fond plat, délaissant au bénéfice d'un style plus dépouillé, les effets d'ombres et de lumières.

Au terme des années 1990, il devait découvrir un nouveau champ d'exploration : les techniques conjuguées de la photocopie et de l'informatique. Tout en continuant donc la peinture et le dessin auquel il était revenu entre-temps, il réalisa à ce moment de nombreuses « gravures » et photomontages sur ordinateur.

D'après les explications de l'artiste, ses toiles et ses dessins procédaient de deux tendances qu'il définissait respectivement comme « baroque » et « gothique » ; la première ancrée aux représentations des sujets et à l'atmosphère était corrélée à sa période fantastique, la seconde hantée par une quête de la pure forme a précédé sa mort.

Cette même période, sur le plan personnel, lui fut infiniment éprouvante. Son épouse, Zofia, dont il était très épris, décéda dans des circonstances cruelles ; un an plus tard, à la veille de Noël 1999, son fils Tomasz – présentateur à la radio – se suicidait.

Beksiński ne quitta jamais la Pologne; il ne prit jamais l'avion, et n'assista jamais aux vernissages de ses expositions ; il vivait cloîtré chez lui, là où il se sentait le plus à l'aise.

Meurtre[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Après avoir reçu 17 coups de couteau, Bekinski fut retrouvé mort, le 21 février 2005, dans son appartement de Varsovie. Le fils de son **factotum**, Robert Kupiec, 20 ans, fut arrêté peu après. Il passa aux aveux et fut condamné à vingt-cinq années d'emprisonnement ; son complice Lukasz Kupiec, 17 ans, à cinq années d'emprisonnement. Selon les dires de l'assassin, le mobile était un

refus de prêt de la part de Beksiński. Les deux hommes avaient volé deux appareils photo et une centaine de disques CD, sans toucher aux toiles du peintre ¹.

Sur les autres projets Wikimedia :

- Zdzisław Beksiński*, sur Wikimedia Commons

Sources[modifier | modifier le code]

- Gazeta Wyborcza, an interview with Zdzisław Beksiński:
- Documentation [archive] sur Beksinski
- The Last Family*, **biopic** de Zdzisław Beksiński, réalisé par Jan P. Matuszynski en 2016 sous le titre Ostatnia Rodzina, est basé sur les archives filmées par le peintre (diffusion en France : janvier 2018)

Notes et références[modifier | modifier le code]

- ↑ « Hommage à Zdzislaw Beksinski » [archive], sur *lahordenoire-metal.com*, 9 novembre 2006

Liens externes[modifier | modifier le code]

- Notices d'autorité** :
 - Fichier d'autorité international virtuel
 - International Standard Name Identifier
 - Bibliothèque nationale de France (données)
 - Système universitaire de documentation
 - Bibliothèque du Congrès
 - Gemeinsame Normdatei
 - Bibliothèque nationale de la Diète
 - Bibliothèque nationale tchèque
 - WorldCat
- Ressources relatives aux beaux-arts :
 - Delarge*
 - (en) *Bénézit*
 - (en + nl) RKDartists
 - DmochowskiGallery.net [archive] (musée virtuel de Beksinski)
 - galerie de travaux de Beksiński [archive]
- (pl) *L'artiste est mort. In memoriam Zdzisław Beksiński* [archive] par le réalisateur Piotr Andrejew, KINO, no. 6/2005

-  **Portail de la peinture**
- Portail de la Pologne**

Catégories :

- Naissance en février 1929